

というくりかえしを持ったその手紙は機関誌にのりからは直接、弁明の手紙もいただいたが、Minamerohito という言葉もあったその歌の抗議の相手にていたような気もする。そういうイメージでしか活本を印象づけることのできないこの国の政治、こゝたしたちにこそ大きな責任があるのだろう。

昨年の暮れ、編集者の s-ro Bourgeat から航空便た。開けてみると "Créations" というカラー刷りの雑誌であった。32ページのその雑誌の冒頭5ページ

I.C.E.M.-ESPÉRANTO ET MOI par MUKAJ Toyoaki

Article paru en japonais dans la revue nationale espérantiste « La movado » (mars 1983) au Japon.

« I.C.E.M.-Espéranto » est un bulletin édité par la commission Espéranto de l'Institut Coopératif de l'École Moderne en France, et le mouvement se fonde sur la pédagogie du français, Freinet, qui repoussa l'enseignement par la contrainte et respecta la liberté de l'enfant.

L'édition d'un journal scolaire que l'on échangera, la correspondance... sont des méthodes nécessaires pour cette éducation basée sur l'enfant. L'espéranto intervient quand on veut développer et répandre la méthode. Les enseignants Freinet qui désirent introduire l'étude de l'espéranto en classe se regroupent donc et éditent ce bulletin, ils se rencontrent aussi une fois par an quelque part dans un pays d'Europe.

Mon premier contact avec le bulletin date du n° 5 peu de temps après sa création, car il paraît quatre fois par an. On y trouve des articles sur la pédagogie Freinet, des rapports sur les rencontres et réunions, des lettres venant de tous les pays, des caricatures, des dessins d'enfants ainsi que des poèmes écrits par eux, etc. On y lit aussi une série « Nous apprenons par nos erreurs » pour se perfectionner en espéranto. Paraissent aussi des présentations de l'organe des espérantistes du syndicat SOLIDARITÉ en Pologne ou des documents sur les luttes antinucléaires et contre les bases militaires en France (Larzac). Freinet, l'instigateur des enseignants qui éditent ce bulletin, fut chassé de l'enseignement public avant la deuxième guerre mondiale et fonda sa propre école qui accueillit des enfants des familles pauvres. J.C. Bourgeat, le rédacteur, collecte les articles.

En six ans, suite à ses propositions, j'ai publié plusieurs choses dans le bulletin. Un article intitulé : « Je progresse par les poèmes d'enfants », une nouvelle « Le Père Noël est venu avec ses rennes » écrite car il désirait des témoignages de plusieurs pays sur Noël. Il écrivit alors : « Du Japon, de Pologne, de Suède nous viennent des récits et des dessins au sujet des fêtes de Noël, et ils témoignent que malgré les frontières, nous sommes citoyens d'un même monde ».

J'ai aussi collaboré à une enquête sur la vie des enfants, et furent publiées les réponses venant de dix pays. Des dessins de mes élèves ont été publiés trois fois sur les couvertures. J'ai trouvé une chansonnette « Harakiri » dans le bulletin. Je fus surpris par le texte de la chanson dont le refrain était : « *Mi estas Japan', ĉe harakiri' En Japani', nu la la dir'.* »

A la bibliothèque

Mon collègue est juste au pied des H.L.M. délavées — actuellement en réfection — qui constituent la quasi totalité des habitations de Chenôve, banlieue dijonnaise ; et de l'autre côté de l'une de ces H.L.M., perdue entre d'autres H.L.M., l'Université Populaire (Centre d'art et de culture municipal) qui abrite diverses activités, théâtrales entre autres, et une bibliothèque, lieu accueillant les gosses et habitants du quartier.

Ce sont mes élèves qui m'ont emmenée à cette bibliothèque. Beaucoup m'en parlaient. Certains commentaient en classe les tableaux d'un adulte exposant dans cette bibliothèque.

Bien que chaque soir, ce soit la course entre la réorganisation de ma classe, les conseils de classe ou de toutes sortes, et mes propres gosses à récupérer, j'y suis allée, attirée, comme mes élèves.

Je n'ai pas regretté : Une foule d'enfants, quelques adultes, lisant, feuilletant, discutant, commentant les peintures exposées avec le créateur présent chaque soir.

Bref beaucoup de vie et de fourmillement qui sont aussi familiers à ma classe et qui ont fait que je m'y suis vite retrouvée.

J'écrivis donc une lettre pour dire ma réprobation et elle fut publiée. Je reçus même directement une lettre d'explications de l'auteur. Mais maintenant, je me demande si j'ai eu raison de le faire : il y avait aussi dans le texte les mots de Minamata et Hirohito. Nous sommes peut-être responsables, nous les japonais qui faisons la politique japonaise, si nous ne donnons à l'étranger que Harakiri, Minamata et Hirohito comme image du Japon.

A la fin de l'année dernière je reçus un colis par avion de M. Bourgeat ; je l'ouvris et découvris une belle revue en couleurs « *Créations* ». Des articles sur l'éducation artistique au Japon, des photos, des dessins d'enfants, des calligraphies au pinceau etc. étaient publiés au début (cinq pages sur les trente deux de la revue). M. Hirokazu Ogasaura de Yokohama et moi-même avions envoyé des articles en espéranto, qui furent traduits en français.

Il y a deux ans, j'avais envoyé les documents car M. Bourgeat m'avait dit que l'I.C.E.M. devait sortir un numéro sur « L'ART ENFANTIN » dans le monde. Il avait parlé de ma rapide collaboration dans une réunion d'éducateurs français en disant : « C'est cela l'espéranto ! ». Un an plus tard je recevais une lettre de lui m'annonçant que le projet avait échoué, mais que nos envois seraient publiés d'une autre façon. J'avais presque oublié ses paroles...

I.C.E.M.-Espéranto, qui tient ses promesses, est le groupe d'enseignants espérantistes le plus actif dans le monde, et on peut s'abonner au bulletin pour seulement treize coupons réponses internationaux (30 F.F.) par an.

Abonnez-vous à :
I.C.E.M.-Espéranto
Henri Ménard, Le Pallet, 44330 Vallet (France).
C.C.P. : I.C.E.M.-Espéranto 2224-93 Z Nantes.

Mes élèves étaient ravis de me rencontrer dans ce lieu d'accueil.

Ce sont eux qui me présentèrent à Pascale la responsable de cette bibliothèque, secondée par une ancienne élève, Claudine.

Si on met parfois longtemps avant de se trouver des attaches, ce jour-là le contact fut rapide et trois quarts d'heure après, je repartais avec un projet d'expo de dessins libres d'élèves pour février — projet accueilli avec joie par une cinquantaine d'enfants qui exposèrent toutes sortes de dessins d'inscription et de techniques diverses —.

Et puis, la journée nationale de la poésie fut l'occasion d'une deuxième exposition : poèmes ou textes libres, illustrés ou non ou poèmes écrits par d'autres et illustrés. Quelques collègues furent intéressés, principalement ma collègue d'espagnol.

J'étais assez fière à l'avant-veille du 23 avril d'emmenner un carton bourré de textes de toutes langues et de tous alphabets.

Quelle richesse, quelle imagination ! Certains s'étaient contenté d'illustrer des poèmes publiés dans d'anciens numéros d'« *Art enfantin et Créations* » ou dans « *Poèmes d'adolescents* », ou dans les B.T. spéciales poésie.

La présentation était parfois faite à la va-vite ! Était-ce important finalement ?

Par contre d'autres avaient passé des heures à traduire un texte dans leur langue d'origine, ou à faire traduire... ; à illustrer en pastels, feutres, crayons de couleurs, collages, volumes...

L'expo prévue huit jours dura un mois ! Des élèves m'amènent encore des textes, sans doute ont-ils cru à une exposition permanente.

Aussi prévoit-on une troisième exposition dessins-poésie pour juin.

Jeanine POILLOT

Chère « Créations »

J'apprécie ta venue bimensuelle, multi-sensuelle. Plurielle.

Globalement tu m'incites à m'exciter, à t'écrire comme je le fais aujourd'hui.

J'aime beaucoup le graphisme de ton nom en couverture ou en coin de page.

Cependant j'aimerais que tu abordes de temps en temps la face cachée de l'artiste : la difficulté d'être artiste, sa solitude.

Peut-être aussi que tu nous montres quelques artistes qui n'ont pu encore se faire un nom. Oubliés. Anonymes. Voire qui ont abandonné.

Je peux mener une enquête sur une « poëtesse » qui a publié un petit recueil, sur un potier qui vient d'abandonner, sur un jeune de vingt ans qui n'a pu publier.

Autre chose enfin, les références nombreuses à l'école me gênent un peu ; par contre au lieu de mettre le niveau d'études (exemple : maternelle, C.M.1., C.M.2...) donne-nous l'âge des artistes seul.

Au revoir.

Pierre H.

P.S. : Le fond noir en couverture ! Terrible !